

Le magnat de la publicité Antoine Choueiri emporté par un cancer

Disparition L'homme d'affaires Antoine Choueiri, qui était à la tête d'un des plus grands empires publicitaires du monde arabe, est décédé hier à l'Hôtel-Dieu, où il avait été admis il y a une vingtaine de jours.

Le magnat de la publicité Antoine Choueiri a succombé hier à un cancer, après une agonie de 20 jours à l'Hôtel-Dieu, où il avait été admis en état de coma. Il était âgé de 69 ans.

En tant que président du conseil d'administration de Choueiri Group, Antoine Choueiri était à la tête de la première régie publicitaire au Moyen-Orient.

Le holding qu'il a forgé assure aujourd'hui la commercialisation et la gestion de l'espace publicitaire de 17 chaînes satellitaires, 11 publications, 7 stations de radio ainsi que du plus important réseau de panneaux publicitaires de la zone GCC (Conseil de coopération du Golfe).

En outre, Choueiri Group soutient des clients au sein de 11 marchés différents couvrant le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, l'Europe et le Japon.

La Régie générale de presse

C'est en 1970 qu'Antoine Choueiri fonda la première régie publicitaire au Liban, la Régie générale de presse. Ayant dirigé la compagnie durant sa première décennie de croissance, Choueiri saisit l'opportunité offerte par l'expansion géographique des publications arabophones durant la guerre pour étendre ses activités au continent européen.

Si les années 70 avaient servi à consolider les fondations de son empire, les années 80 furent celles de la croissance et de l'accès de Choueiri aux marchés locaux de plus en plus attractifs du Liban et du Golfe.

Tout au long de cette période, il fonda un ensemble de compagnies qui, à beaucoup d'égards, contribuent à redéfinir le secteur régional des régies publicitaires : Video Force (1983), première compagnie à introduire le concept de la vente d'espace publicitaire sur vidéocassette, sera suivie d'Arabian Outdoor, pionnière et créatrice du marché de panneaux publicitaires MUPI en Arabie saoudite.



Antoine Choueiri avec Gebra Tuéni, le complice de toujours, et le père Richard Abi Saleh.

Au Liban, les compagnies Audio Visual Media (1985), Pressmedia (1986) et Interadio (1987) verront tour à tour le jour.

En couvrant une large gamme de médias allant de la station de télévision LBC (qui était encore à ses débuts à l'époque), à des journaux prestigieux et solidement établis (*an-Nabar*, *L'Orient-Le Jour*, *al-Hayat*, *al-Safir*), en passant par les stations de radio les plus en vue du pays, Antoine Choueiri aura ainsi réussi à occuper la position de leader incontesté du marché publicitaire libanais.

Dans les années 90, Choueiri achèvera de consolider son empire sous une entité unique, le Choueiri Group. C'est aussi durant cette période qu'il signera un accord pour la restructuration et la gestion du Saoudien Tihana Group.

Le secteur de la télévision

Entre le milieu des années 90 et les années 2000, l'attention d'Antoine Choueiri se portera sur le secteur de la télévision satellitaire, ce qui mènera à la création de nouvelles compagnies : Media Sat est ainsi mise sur pied pour représenter LBC SAT en 1996, Middle East Media Services (MEMS) devient le représentant de Dubai TV en 2004, tandis que Arabian Media Services (AMS) s'associe en 2005 au leader de la télévision par satellite de la région MENA, le groupe MBC.

Durant cette dernière décennie, Choueiri Group

obtiendra d'autre part la représentation de plusieurs plates-formes à Dubai (véhicules publicitaires DMI), au Koweït (al-Watan TV), en Égypte (Melody Group) ainsi qu'à Oman et au Maroc. Le groupe est ainsi considéré de nos jours comme une des plus importantes régies publicitaires au Moyen-Orient.



Antoine Choueiri avec son épouse, Rose : un air de bonheur se lit sur leur visage. Photo Michel Sayegh

Le fait d'être un homme d'affaires de génie n'empêchait pas Antoine Choueiri d'être un fervent patriote, un homme de cœur et un passionné du sport. Élu président du Club libanais de basket-ball La Sagesse en 1992, il porta ce club à bout de bras, de victoire en victoire. Durant son mandat, le club La

Sagasse enflamma les foules libanaises en remportant 19 championnats en 10 ans, notamment deux grandes victoires au championnat des clubs d'Asie et à la Coupe arabe de basket-ball.

Né en 1939, Antoine Choueiri était marié à Rose Salamé, et père de deux enfants : Léna et Pierre.



Au côté de Jean Obeid, alors ministre de la Jeunesse et des Sports, Antoine Choueiri brandit le trophée de la Coupe d'Asie de basket-ball.

Obsèques populaires jeudi à Bécharré

La dépouille mortelle d'Antoine Choueiri sera inhumée à Bécharré, jeudi, après les obsèques célébrées à Beyrouth, et un adieu populaire sera réservé à un homme qui avait su gagner les cœurs de beaucoup de ses compatriotes, par des actes de bienfaisance aussi généreux que discrets. Les députés de Bécharré, Sethrida Geagea et Élie Keyrouz, ont invité les habitants de Bécharré et du caza de Jaoubbé à accueillir dignement, selon la tradition libanaise, le cortège funèbre d'Antoine Choueiri et à assister aux prières qui seront récitées, jeudi à 16 heures, en l'église Mar Sabo, avant la mise en terre. Dans un communiqué

conjoint, les deux parlementaires ont affirmé qu'Antoine Choueiri a « porté les cœurs dans sa tête et son cœur partout au Liban et dans le monde (...) tout en restant fidèle au Liban et à Bécharré et à ses causes nationale et sociale ». Le parti des Forces libanaises a fait part de sa douleur de la perte « d'un grand homme et d'un symbole national qui a beaucoup donné au Liban » et qui a « insufflé aux Libanais le sens de la fierté nationale et de la dignité en des temps particulièrement durs ». Et de rendre hommage, dans un communiqué, au souvenir d'un homme « qui a su user des dons que Dieu lui a don-

nés, assistant ses compatriotes avec une rare générosité, en sa qualité de président d'honneur de l'association Auxilia ». Le président du Collège de La Sagesse et président d'honneur du club sportif La Sagesse, le père Boulos Abdel Sater, a salué celui qui a « catapulté le Liban sportif et le club La Sagesse au firmament de la renommée arabe et asiatique toute une décennie durant, au cours de laquelle le basket libanais brilla de tout son éclat ». Le Club sportif La Sagesse a déploré la disparition d'un « géant », assurant qu'il perd aujourd'hui « avant l'ancien président, le père, l'ami et le frère ».



Attentif aux jeunes... Photo Michel Sayegh



... et aux plus défavorisés.



Visite de courtoisie, à Bkerké, de toute l'équipe de basket-ball du club de La Sagesse, après la victoire en Coupe d'Asie.